

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

28 JUIN 1989

BUDGET

**des Services du Premier Ministre
pour l'année budgétaire 1989
(Crédits : Secteur Politique
scientifique)**

INTERPELLATION JOINTE

**de M. Van Dienderen au Vice-Premier
Ministre et Ministre du Budget et de la
Politique scientifique sur la création
d'un Institut belge pour la paix**

RAPPORT

**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE
L'ECONOMIE ET DE LA POLITIQUE
SCIENTIFIQUE (1)**

PAR M. VANDEBOSCH

**Ce budget a été examiné en réunion publique de commis-
sion.**

(1) Composition de la Commission :
Président : M. Vankeirsbilck.

A. — Titulaires :	B. — Suppléants :
C.V.P. Mme Kestelijn-Sierens, MM. Vandebosch, Van- keirsbilck, Van Rompaey, Van Rompuy.	MM. Beerden, Bourgeois, De Roo, Moors, Olivier (M.), Van Parys.
P.S. MM. Charlier (G.), Collart, Gilles, Tasset, Tomas.	MM. Burgeon (W.), De Raet, Di Rupo, Eerdeken, Harmegnies (M.), Henry.
S.P. MM. Bartholomeeussen, Galle, Vanderheyden, Ver- heyden.	MM. Beckers, Peuskens, Van- denbroucke, Van der Sande, Wil- lockx.
P.V.V. MM. Cortois, Deswaene, Taelman.	MM. Berben, Bril, Daems, Verberck- moes.
P.R.L. MM. Michel (L.), Olivier (L.).	MM. Cornet d'Elzies, Hazette, Kubla.
P.S.C. Mme Corbisier-Hagon, M. Hiance.	MM. Antoine, Beaufays, Lebrun.
V.U. M. Candries.	MM. Pillaert, Vangansbeke.
Ecolo/ M. Cuyvers.	MM. Devlieghere, Simons.
Agalev	

Voir :

4 / 5 - 869 - 88 / 89 :

- N° 1 : Budget transmis par le Sénat.
- N° 2 : Rapport (Crédits : secteur Services du Premier
Ministre).

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

28 JUNI 1989

BEGROTING

**van de Diensten van de Eerste Minis-
ter voor het begrotingsjaar 1989
(Kredieten : Sector Wetenschaps-
beleid)**

TOEGEVOEGDE INTERPELLATIE

**van de heer Van Dienderen tot de Vice-Eerste
Minister en Minister van Begroting en
Wetenschapsbeleid over de oprichting
van een Belgisch Vredesinstituut**

VERSLAG

**NAMENS DE COMMISSIE VOOR HET
BEDRIJFSLEVEN EN HET
WETENSCHAPSBELEID(1)**

UITGEBRACHT DOOR DE HEER VANDEBOSCH

**Deze begroting werd besproken in openbare commissie-
vergadering.**

(1) Samenstelling van de Commissie :
Voorzitter : de heer Vankeirsbilck.

A. — Vaste leden :	B. — Plaatsvervangers :
C.V.P. Mevr. Kestelijn-Sierens, HH. Vandebosch, Vankeirs- bilck, Van Rompaey, Van Rompuy.	HH. Beerden, Bourgeois, De Roo, Moors, Olivier (M.), Van Parys.
P.S. HH. Charlier (G.), Collart, Gilles, Tasset, Tomas.	HH. Burgeon (W.), De Raet, Di Rupo, Eerdeken, Harmegnies (M.), Henry.
S.P. HH. Bartholomeeussen, Galle, Vanderheyden, Ver- heyden.	HH. Beckers, Peuskens, Van- denbroucke, Van der Sande, Wil- lockx.
P.V.V. HH. Cortois, Deswaene, Taelman.	HH. Berben, Bril, Daems, Verberck- moes.
P.R.L. HH. Michel (L.), Olivier (L.).	HH. Cornet d'Elzies, Hazette, Kubla.
P.S.C. Mevr. Corbisier-Hagon, H. Hiance.	HH. Antoine, Beaufays, Lebrun.
V.U. H. Candries.	HH. Pillaert, Vangansbeke.
Ecolo/ H. Cuyvers.	HH. Devlieghere, Simons.
Agalev	

Zie :

4 / 5 - 869 - 88 / 89 :

- N° 1 : Begroting overgezonden door de Senaat.
- N° 2 : Verslag (Kredieten : sector Diensten Eerste Minis-
ter).

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné ce projet au cours de ses réunions des 20 et 22 juin 1989.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DU BUDGET ET DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE

Après avoir fait observer que ce budget est le premier qui soit déposé après la fédéralisation de la politique scientifique, *le Vice-Premier Ministre* esquisse brièvement les lignes de force de la politique nationale en la matière.

Les deux axes principaux de cette politique sont le plan de rattrapage prévu dans l'accord de Gouvernement et la fédéralisation.

1. Plan de rattrapage

La Belgique est sensiblement en retard sur ses voisins en ce qui concerne le volume de crédits affectés à la politique scientifique, ce qui a une incidence sur le dynamisme socio-économique de notre pays, surtout dans un contexte d'internationalisation croissante.

Afin de satisfaire aux normes du rattrapage prévu par l'accord de gouvernement, il fallait que l'ensemble des pouvoirs publics consacrent (avant la réforme de l'Etat) un supplément de 6 milliards de francs à la recherche et au développement. Etant donné que les deux tiers environ des crédits ont été transférés aux Communautés et aux Régions, il faudrait que le pouvoir national affecte annuellement 2 milliards de francs supplémentaires à la R & D, et ce pendant 3 ans. Telle est la norme retenue pour établir le projet de budget pour 1990. Il faut cependant ajouter que la concrétisation de ce plan de rattrapage dépendra des arbitrages politiques qui interviendront au cours du prochain conclave budgétaire.

Un effort supplémentaire est d'autant plus nécessaire que les Pays-Bas et d'autres pays intensifient actuellement leurs investissements en matière de politique scientifique.

2. Réforme de l'Etat

Les deux tiers des crédits du budget horizontal de la politique scientifique ont été transférés aux Communautés et aux Régions. Cette fédéralisation de la politique scientifique a fait l'objet de négociations délicates et nuancées. Beaucoup dépendra de la manière dont les accords intervenus seront exécutés dans la pratique.

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft dit begrotingsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen op 20 juni en 22 juni 1989.

I. — INLEIDING VAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN BEGROTING EN WETENSCHAPSBELEID

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat het hier om de eerste begroting gaat die onder het regime van het gefederaliseerde wetenschapsbeleid valt. Hij wenst in het kort de krachtlijnen van het nationale beleid weer te geven.

De twee grote krachtlijnen zijn enerzijds het in het Regeerakkoord voorziene inhaalplan en anderzijds de federalisering.

1. Inhaalplan

België heeft een merkbare achterstand met betrekking tot bestedingen voor wetenschapsbeleid in vergelijking met de buurlanden, hetgeen ook de sociaal-economische slagkracht van ons land beïnvloedt, vooral in de context van groeiende internationalisering.

Om aan de normen van de in het Regeerakkoord voorziene inhaalbeweging te voldoen, diende de globale overheid (vóór de Staatshervorming) 6 miljard meer te betalen aan R & D. Gezien ruwweg 2/3 van de kredieten werden overgeheveld naar Gemeenschappen en Gewesten, zou de nationale overheid supplementair 2 miljard per jaar dienen te besteden, en dit gedurende 3 jaar. Hiermee wordt rekening gehouden in de ontwerpbegroting 1990. De concrete realisatie van dit inhaalplan hangt evenwel af van de politieke arbitrages tijdens het komende begrotingsconclaaf.

Een bijkomende inspanning is des te meer nodig, gezien Nederland en andere landen momenteel eveneens een acceleratiebeleid voeren met betrekking tot de investeringen in wetenschapsbeleid.

2. Staatshervorming

Van de horizontale begroting wetenschapsbeleid werden 2/3 van de kredieten overgeheveld naar Gemeenschappen en Gewesten. Deze federalisering van het wetenschapsbeleid is het voorwerp geweest van delicate genuanceerde onderhandelingen. Veel zal afhangen van de geest waarmee de bereikte akkoorden worden uitgevoerd in de praktijk.

L'essence de leur philosophie réside dans le triple rôle de l'Etat central, à savoir :

- a) soutenir;
- b) compléter;
- c) être le trait d'union entre les Régions et le niveau international.

Le Vice-Premier Ministre fait observer qu'il existe une tentation permanente de combler le trou créé par le transfert de moyens par une augmentation des crédits nationaux.

Cette tendance récupératrice est compréhensible mais inadmissible parce que contraire à l'esprit de la réforme de l'Etat.

Le Vice-Premier Ministre souligne ensuite que le pouvoir central accomplit sa tâche selon trois lignes de force :

- promouvoir la participation à la recherche européenne et internationale;
- infléchir la politique menée jusqu'à présent, qui mettait trop l'accent sur la technologie, et accorder la priorité aux aspects sociaux et écologiques;
- stimuler la coordination et la collaboration.

1. Comme d'aucuns l'ont déjà souvent fait remarquer par le passé, les chercheurs belges, et surtout ceux de la partie flamande du pays, ne participent pas assez aux programmes de recherche européens et internationaux. Il appartient au Gouvernement national d'inciter nos chercheurs à participer à de tels programmes en les encadrant et en leur transmettant rapidement toutes les informations utiles en la matière.

Concrètement, on peut mentionner les réalisations suivantes : approbation par le Conseil des ministres, en août 1988, de la deuxième phase du programme de recherche « Antartica », règlement de la participation belge au programme européen C.O.S.T. et participation de la Belgique à l'installation du Synchrotron européen à Grenoble (recherche nucléaire).

2. Au cours de ces dernières années, l'accent a unilatéralement été mis sur les technologies de pointe et les sciences exactes, auxquelles étaient affectés des crédits importants, au détriment des sciences humaines. Fin 1988, un certain nombre de bourses de recherche en matière de préparation de la politique avaient déjà été octroyées, pour un montant 82 millions de francs. Cette initiative unique, d'une durée de 15 mois, a permis de subventionner des recherches dans toutes les universités.

En avril 1989, le Conseil des Ministres a approuvé un programme d'impulsion en matière de recherche sociale, d'un montant de 750 millions de francs, étalé sur 5 ans.

Ce programme vise à mettre sur pied un réseau d'informations destiné à soutenir l'ensemble du secteur de la recherche en sciences humaines. Eu égard à la récente fédéralisation, seules les grandes lignes de ce programme ont été fixées; sa mise en oeuvre concrète

De l'essence van de onderliggende filosofie is de driedelige rol van de centrale Staat, namelijk :

- a) ondersteuning;
- b) aanvulling;
- c) bindteken tussen de Gewesten en het internationale niveau.

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat steeds de verleiding bestaat om het door de overheveling van middelen gecreëerde gat op te vullen door een verhoging van de nationale kredieten.

Deze recuperatieneiging is begrijpelijk maar onaanvaardbaar want ze druist in tegen de geest van de Staatshervorming.

Vervolgens onderlijnt de Vice-Eerste Minister dat de taak van de centrale overheid wordt uitgewerkt volgen drie krachtlijnen :

- deelname aan Europees en internationaal onderzoek bevorderen;
- het ombuigen van de eenzijdige nadruk op technologie naar meer aandacht voor maatschappelijke omgevingsfactoren;
- het stimuleren van de coördinatie en de samenwerking.

1. Zoals in het verleden reeds vaak werd betoogd is de Belgische participatie aan Europese en internationale onderzoeksprogramma's niet wat ze zou kunnen of moeten zijn, vooral langs Nederlandstalige zijde. De taak van de centrale Regering is hier het stimuleren van onze onderzoekers tot deelname aan dergelijke programma's, via een begeleiding en via het snel en uitvoerig doorspelen van informatie.

Concreet werd in augustus 1988 de tweede fase van het onderzoeksprogramma « Antartica » goedgekeurd door de Ministerraad, werd de Belgische deelname aan het Europese C.O.S.T.-programma geregeld en heeft België zijn intrede gedaan in de Europese Synchrotron-installatie te Grenoble (stralingsonderzoek).

2. Spitstechnologie en exacte wetenschappen werden de laatste jaren nogal eenzijdig verwerkt met onderzoekskredieten, ten nadele van de menswetenschappen. Eind '88 werden reeds een aantal beurzen toegekend voor beleidsvoorbereidend onderzoek voor een totaal bedrag van 82 miljoen frank. Hiermee werden in alle universiteiten onderzoeken betoelaagd, in een éénmalig initiatief met een looptijd van 15 maanden.

In april 1989 werd een impulsprogramma maatschappelijk onderzoek goedgekeurd door de Ministeraad ten belope van 750 miljoen, gespreid over 5 jaar.

Dit programma is bedoeld voor het opzetten van een informatienetwerk, ter ondersteuning van de ganse sector van het menswetenschappelijk onderzoek. In de geest van de federalisering werden alleen nog maar de grote lijnen van dit programma vastge-

s'opérera en collaboration avec les Communautés et les Régions. Par ailleurs, les conséquences sociales de certaines technologies « dures », comme le nucléaire, seront également étudiées.

3. L'encouragement de la coopération et de la coordination implique une approche transfrontière, cette dernière expression étant à prendre dans un double sens. Auparavant, la recherche était assez fortement morcelée entre les différentes universités et institutions de recherche. Aussi les équipes de recherche devront-elles désormais être composées de manière telle que l'une des institutions intéressées joue chaque fois le rôle moteur et que des chercheurs d'autres équipes soient inclus dans l'équipe concernée afin de pouvoir entrer en ligne de compte pour les programmes proposés.

« Transfrontière » signifie aussi qu'il doit y avoir une coopération entre les Communautés, fût-ce sur une base volontaire. Celle-ci doit faire l'objet d'une concertation institutionnelle entre l'Etat et les Communautés et Régions. Une première Conférence interministérielle a déjà eu lieu récemment. Cette initiative sera poursuivie sur la base d'une série de groupes de travail.

II. — DISCUSSION GENERALE

M. Moors constate que selon l'exposé introductif du Vice-Premier Ministre et Ministre du Budget et de la Politique scientifique, le budget initial pour 1989 prévoyait 1 571,4 millions de francs de plus par rapport au budget ajusté de 1988 (doc. Sénat n° 668/3-88/89, p. 8). Ce chiffre est-il bien exact ?

Le Ministre pourrait-il donner des précisions quant à l'évolution du budget consacré à la Politique scientifique au cours des dernières années ? Pourrait-il également communiquer le montant exact des crédits pour 1989 avant le transfert de moyens aux Communautés et aux Régions ?

Dans le cadre de l'exécution de la réforme de l'Etat, l'orateur souhaiterait connaître le sort réservé aux services administratifs. Ceux-ci resteront-ils nationaux ? Certains agents de l'administration seront-ils transférés aux Régions et aux Communautés ?

Renvoyant à l'article 01.01 (Actions et programmes nationaux et internationaux R/D, en ce compris les programmes CE) du Titre II du Budget des Services du Premier Ministre (Doc. Sénat, n° 668/1 - 88/89, p. 30-31), l'intervenant constate que les crédits d'ordonnancements s'élèvent à 1 525,3 millions de francs après transfert aux Régions et aux Communautés (contre 1 675,3 millions de francs avant réforme).

Le Gouvernement a-t-il encore l'intention de transférer un certain nombre de programmes aux Communautés et aux Régions ou faut-il considérer ces chiffres comme définitifs ?

legd; de concrete uitwerking zal gebeuren in samenwerking met Gewesten en Gemeenschappen. Daarnaast zullen ook de maatschappelijke gevolgen van bepaalde, « harde » technologieën, zoals de nucleaire, worden bestudeerd.

3. Het bevorderen van samenwerking en coördinatie impliceert een grensoverschrijdende aanpak, in een dubbele betekenis. Vroeger was er een vrij verregaande versnippering van het onderzoek tussen de diverse universiteiten en onderzoeksinstituten. Daarom dienen de onderzoeksploegen nu zodanig te worden samengesteld dat telkens één instelling de leidende rol heeft en dat terzelfdertijd onderzoekers uit andere equipes worden opgenomen, om in aanmerking te kunnen komen voor de voorgestelde programma's.

« Grensoverschrijdend » betekent eveneens samenwerking tussen de Gemeenschappen, zij het op vrijwillige basis. Dit dient het voorwerp te zijn van een institutioneel overleg tussen de Staat en de Gemeenschappen en Gewesten. Recent werd reeds een eerste officieuze Interministeriële Conferentie gehouden. Dit initiatief wordt verdergezet, ondersteund door een aantal werkgroepen.

II. — ALGEMENE BESPREKING

De heer Moors constateert dat de initiële begroting voor 1989 volgens de inleiding van de Vice-Eerste Minister en Minister van Begroting en Wetenschapsbeleid 1 571,4 miljoen frank meer omvatte ten opzichte van de aangepaste begroting van 1988 (Stuk Senaat n° 668/3-88/89, blz. 8). Klopt dat cijfer wel ?

Zou de Minister preciseringen kunnen geven over de evolutie van de begroting die de jongste jaren aan wetenschapsbeleid werd gewijd ? Zou hij tevens het juiste bedrag kunnen meedelen van de kredieten voor 1989 vóór de overdracht van middelen naar de Gemeenschappen en de Gewesten ?

Spreker wenst in verband met de uitvoering van de Staatshervorming het lot te kennen dat de administratieve diensten ten deel valt. Blijven die nationaal ? Zullen sommige personeelsleden van het bestuur naar de Gewesten en de Gemeenschappen worden overgeheveld ?

Spreker verwijst naar artikel 01.01 (nationale en internationale R/D-acties en -programma's, met inbegrip van de EG-programma's) van Titel II van de begroting van de Diensten van de Eerste Minister (Stuk Senaat, n° 668/1, 88/89, pp. 30-31), en stelt vast dat de ordonnanceringskredieten 1 525,3 miljoen frank na overdracht naar de Gewesten en de Gemeenschappen bedragen (tegenover 1 675,3 miljoen frank vóór de hervorming).

Heeft de Regering nog steeds de bedoeling een aantal programma's aan de Gewesten en de Gemeenschappen door te spelen of moeten die cijfers als definitief worden beschouwd ?

Par ailleurs, M. Moors insiste sur la nécessité de veiller à ce que les équipes de chercheurs belges participent pleinement et en nombre suffisant aux programmes de recherche européens et internationaux. A cet effet, il est essentiel qu'une information adéquate et complète parvienne rapidement à toutes les personnes et institutions concernées, ce qui n'a assurément pas été le cas jusqu'ici.

Il s'agit là d'une tâche spécifique des services de la programmation de la politique scientifique. Des mesures concrètes ont-elles été prises afin de rendre ces services plus opérationnels et d'améliorer la qualité de l'information ?

Se référant à l'interpellation de M. Beysen au Vice-Premier Ministre et Ministre du Budget et de la Politique scientifique et au Secrétaire d'Etat à la Politique scientifique sur la politique menée en matière scientifique (Annales parlementaires - Chambre - Doc. NC26 - réunion publique de la Commission de l'Economie et de la Politique scientifique du 22 mars 1989, p. 7), l'orateur rappelle les déclarations du Secrétaire d'Etat selon lesquelles des « rattrapages » étaient prévus afin d'élargir le nombre de chercheurs bénéficiant d'un mandat au Fonds national de la recherche scientifique (FNRS).

Sur un nombre total de 161 candidatures, 62 mandats ont été accordés en juillet 1988. Dans le cadre des mesures envisagées en décembre 1988 par le Gouvernement sur recommandation du Conseil national de la Recherche scientifique, 19 chercheurs supplémentaires ont été engagés.

En 1989, le FNRS a reçu quelque 268 candidatures. Une soixantaine de mandats seraient accordés dans le cadre du budget initial, plus une quarantaine de mandats octroyés dans le cadre des mesures de rattrapage. Qu'en est-il exactement ? Quelle est la situation actuelle ?

En ce qui concerne la « fuite des cerveaux », l'intervenant souhaiterait connaître l'évolution de la situation. Est-il exact qu'un certain nombre de scientifiques belges s'expatrient délibérément ? Le statut du chercheur belge est-il à ce point précaire qu'il ait pour conséquence la « fuite des cerveaux » vers l'étranger ?

*
* *

M. De Vlieghe attire tout d'abord l'attention sur les effets négatifs de la réforme de l'Etat, qui a directement conduit à une dispersion des compétences en matière scientifique et des moyens budgétaires y afférents.

Un ensemble de procédures de concertation très complexes a été mis sur pied. Il est à craindre que ces nouvelles structures de coordination et de coopération ne fonctionnent que très difficilement si l'on sait que, dès avant la réforme, les différentes parties con-

Voorts acht de heer Moors het noodzakelijk dat men erover waakt dat de ploegen van Belgische vorsers ten volle en in voldoende aantal aan de Europese en internationale onderzoeksprogramma's deelnemen. Dienaangaande is het essentieel dat een aangepaste en volledige informatie ten spoedigste aan alle betrokken personen en instellingen wordt bezorgd, wat tot nog toe lang niet altijd het geval is geweest.

Dat is een specifieke taak van de diensten voor programmatie van het wetenschapsbeleid. Werden concrete maatregelen genomen om die diensten meer operationeel te maken en de kwaliteit van de voorlichting te verbeteren ?

Verwijzend naar de interpellatie van de heer Beysen tot de Vice-Eerste Minister en Minister van Begroting en Wetenschapsbeleid en tot de Staatssecretaris voor het Wetenschapsbeleid over het beleid dat inzake wetenschappen wordt gevoerd (parlementaire handelingen - Kamer - Stuk NC26 - openbare vergadering van de Commissie voor het Bedrijfsleven en het Wetenschapsbeleid van 22 maart 1989, p. 7), brengt spreker de verklaringen van de Staatssecretaris in herinnering, luidens welke « inhaalbewegingen » gepland waren om het aantal vorsers uit te breiden dat een mandaat van het Nationaal Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek (NFWO) heeft gekregen.

Op een totaal aantal van 161 kandidaturen, werden in juli 1988 62 mandaten toegewezen. In het kader van de maatregelen die de Regering in december 1988 op aanbeveling van de Nationale Raad voor het Wetenschapsbeleid heeft genomen, werden 19 bijkomende vorsers aangeworven.

In 1989 heeft het Nationaal Fonds 268 kandidaturen ontvangen. Een zestigtal mandaten zouden in het kader van de initiële begroting worden toegewezen, plus een veertigtal in het kader van de inhaalbeweging. Wat is daar juist van aan ? Wat is de huidige toestand ?

Wat de brain-drain betreft, wenst spreker de ontwikkeling van de toestand te kennen. Is het juist dat een aantal Belgische wetenschapsmensen opzettelijk het land verlaten ? Is het statuut van de Belgische vorser dan zo precair dat het een brain-drain naar het buitenland ten gevolge heeft ?

*
* *

De heer De Vlieghe vestigt om te beginnen de aandacht op de negatieve gevolgen van de Staatshervorming, die tot rechtstreeks gevolg heeft gehad dat de bevoegdheden op wetenschapsbeleid en de eraan verbonden budgettaire middelen werden versnipperd.

Een aantal zeer complexe overlegprocedures werd op gang gebracht. Het valt te vrezen dat die nieuwe coördinatie- en samenwerkingsstructuren slechts erg moeilijk functioneren, wanneer men weet dat de verschillende betrokken partijen er al vóór de hervorming

cernées au sein du pouvoir central n'arrivaient que très péniblement à se mettre d'accord. De plus, il est à noter qu'aucune disposition ne rend cette coopération entre différents pouvoirs obligatoire.

Par ailleurs, le membre regrette que la politique qui sous-tend le présent budget soit encore toujours basée sur le développement et la promotion d'une technologie de pointe. Il s'en réfère aux moyens consacrés à la recherche spatiale (3 012,3 millions de francs - article 01.03 du Titre II du Budget des Services du Premier Ministre pour l'année budgétaire 1989, Doc. Sénat 668/1 - 88/89, p. 32-33) ou aux programmes Airbus (814,1 millions de francs en crédits d'ordonnancement - article 01.23 du Titre II dudit budget, idem, p. 32-33).

Selon le programme justificatif du présent budget, plus de 6 milliards de francs sont prévus dans le cadre de la « promotion de programmes et actions de recherche et de technologie d'intérêt national, européen ou international en vue du développement de l'innovation et du progrès des conditions de vie de la population » (Doc. Sénat n° 668/1 - 88/89, p. 74).

La mise en œuvre de programmes de recherche coûteux en matière de haute technologie contribue-t-elle vraiment à une amélioration sensible des conditions de vie de la population ? En quoi ces recherches peuvent-elles remédier à l'appauvrissement d'une partie de la population ou encore au délabrement de certains quartiers ? D'autres programmes de recherche, orientés directement vers l'amélioration des conditions de vie de la population, seraient bien plus directement utiles à cet égard.

Se référant au rapport final consacré au programme national R&D-énergie, l'intervenant se réjouit de l'existence d'énormes potentialités pour ce qui est de la recherche en matière de problèmes énergétiques, et plus particulièrement concernant les énergies alternatives.

Ce programme est-il achevé ou le Gouvernement a-t-il l'intention d'y donner d'autres développements ?

M. De Vlieghe regrette que les programmes de recherche consacrés au développement d'énergies alternatives soient tout simplement laissés sans suite sous prétexte que ces formes d'énergie ne sont pas concurrentielles compte tenu du prix peu élevé des combustibles traditionnels.

Cette attitude est d'autant plus regrettable que :

- notre mode de consommation énergétique est en passe de provoquer de véritables catastrophes écologiques (cf. l'effet de serre, etc.);
- le prix des matières énergétiques traditionnelles (pétrole, etc.) est très instable dans la mesure où tout événement imprévu, comme par exemple l'explosion d'une station de forage ou le naufrage d'un pétrolier, peut faire brusquement remonter les prix.

L'évolution actuelle du marché laisse d'ailleurs présager une nouvelle crise pétrolière vers 1995.

op het centrale niveau maar zeer moeilijk in slaagden het eens te worden. Bovendien valt aan te stippen dat geen enkele bepaling die samenwerking tussen de verschillende niveaus verplicht stelt.

Voorts betreurt het lid dat het beleid dat aan de voorliggende begroting ten grondslag ligt, nog steeds gebaseerd is op de ontwikkeling van een spits technologie. Hij verwijst naar de middelen die aan ruimteonderzoek worden besteed (3 012,3 miljoen frank - artikel 01.03 van Titel II van de begroting van de Diensten van de Eerste Minister voor het Begrotingsjaar 1989, Stuk Senaat 668/1 - 88/89, pp. 32-33) of aan de Airbus-programma's (814,1 miljoen frank aan ordonnanceringskredieten - artikel 01.23 van Titel II van dezelfde begroting, ibidem, p. 32-33).

Volgens het verantwoordingsprogramma bij deze begroting, wordt meer dan 6 miljard frank uitgetrokken voor de « bevordering van onderzoek- en technologieprogramma's en acties van nationaal, Europees of internationaal belang met het oog op de ontwikkeling van de innovatie en de verbetering van de levensomstandigheden van de bevolking » (Stuk Senaat n° 668/1 - 88/89, blz. 74).

Worden de levensomstandigheden van de bevolking werkelijk aanzienlijk verbeterd wanneer dure onderzoeksprogramma's voor spits technologie worden opgezet ? Hoe kan dat onderzoek de verarming van een gedeelte van de bevolking tegengaan of nog een einde maken aan de verkrotting van bepaalde buurten ? Andere onderzoeksprogramma's, die rechtstreeks op de verbetering van de levensomstandigheden van de bevolking zijn gericht, zouden in dat opzicht een veel directer nut hebben.

Onder verwijzing naar het slotrapport dat aan het nationale R/D-programma energie is gewijd, verheugt spreker zich over de enorme mogelijkheden inzake onderzoek over energieproblemen, inzonderheid over de alternatieve energiebronnen.

Is dat programma voltooid of is de Regering van plan er een andere ontwikkeling aan te geven ?

De heer De Vlieghe betreurt dat aan de onderzoeksprogramma's bestemd voor de ontwikkeling van alternatieve energiebronnen gewoon geen uitvoering wordt gegeven onder het voorwendsel dat die vormen van energie niet concurrerend zijn gelet op de lage prijs van de traditionele brandstoffen.

Die houding is des te betreurenswaardiger aangezien :

- de wijze waarop wij energie verbruiken stilaan tot een ware ecologische catastrofe leidt (cf. het broeikaseffect, enz.);
- de prijs van traditionele energiebronnen (stookolie, enz.) sterk wisselt doordat elke onvoorziene gebeurtenis, bijvoorbeeld de ontploffing van een boorplatform of het zinken van een olietanker, de prijzen plotseling de hoogte kan injagen.

De wijze waarop de markt zich thans ontwikkelt, kondigt trouwens een nieuwe oliecrisis rond 1995 aan.

Dès lors, ne serait-il pas sage de réorienter dès aujourd'hui les objectifs de la recherche plutôt que de continuer à consacrer des moyens aux priorités du passé, à savoir le développement de la technologie de pointe ?

*
* *

M. Bril s'interroge quant à la fédéralisation des établissements de recherche scientifique.

Selon le rapport du Sénat (Doc. n° 668/3 - 88/89, p. 28), les « moyens financiers sont, en ce qui concerne le FNRS, fédéralisés en totalité et, en ce qui concerne les fonds associés, pour 80 %. Ceci implique que les choix politiques de principe relatifs à l'avenir de la structure de ces fonds relèvent des compétences des Communautés. ».

Mais, étant donné que les fonds associés (Fonds de la recherche scientifique médicale, Institut interuniversitaire des sciences nucléaires et Fonds de la recherche fondamentale collective) sont financés à 20 % par l'Etat central, ne faudrait-il pas s'attendre à une participation du Gouvernement dans les choix politiques relatifs à la structure de ces fonds ?

En outre, le Ministre pourrait-il donner de plus amples informations quant à la structure assez curieuse (comprenant 3 secrétaires généraux) que le Fonds a mise en place ?

Concernant les projets EUREKA, l'intervenant souhaiterait savoir quelles firmes belges sont partie prenante.

Qui représente actuellement la Belgique lors des conférences réunissant les Ministres des pays associés à ces projets ? Comment se déroule la prise de décision compte tenu de la récente fédéralisation ?

Quant au programme d'impulsions en sciences sociales, a-t-on déjà consulté les différentes institutions concernées ? Un appel aux propositions de recherche concernant les sous-programmes thématiques a-t-il déjà été lancé ? Des propositions ont-elles déjà été formulées ? Si oui, lesquelles ?

*
* *

Mme Kestelijn-Sierens attire l'attention sur l'existence de nombreux programmes de recherche en matière technologique au niveau européen depuis 1984 (Esprit, Brite, Race, Eureka, etc.). Le Ministre peut-il fournir une liste exhaustive des programmes en cours ?

Certains d'entre eux ont trait à des matières régionalisées, d'autres se rapportent plutôt à des matières restées nationales. Dans ce cas, ces programmes sont-ils traités au niveau national ? Quel est le point de la situation aujourd'hui ? Quelles sont les entreprises concernées par ces programmes ?

Ware het bijgevolg niet verstandig nu reeds de doelstellingen van het onderzoek te heroriënteren in plaats van middelen te blijven steken in prioriteiten uit het verleden, met name de ontwikkeling van spits-technologie ?

*
* *

De heer Bril heeft vragen bij de federalisering van de instellingen voor wetenschappelijk onderzoek.

Volgens het Senaatsverslag (Stuk n° 668/3-88/89, blz. 28), zijn « de middelen wat het NFWO betreft volledig gefederaliseerd en wat de geassocieerde fondsen betreft voor 80 %. Dit maakt dat de principiële beleidsoptie rond de toekomstige structuur van de Fondsen tot de bevoegdheid van de deelstaten behoort ».

Maar mag, aangezien de geassocieerde fondsen (Fonds voor Geneeskundig Wetenschappelijk Onderzoek, Interuniversitaire Instelling voor Kernwetenschappen en Fonds voor het Collectief Fundamenteel Onderzoek) ten belope van 20 % door de centrale Staat worden gefinancierd, niet worden verwacht dat de Regering haar zeg heeft in de politieke keuzen die betreffende de structuur van die fondsen worden gemaakt ?

Zou de Minister voorts meer informatie kunnen verstrekken over de vrij eigenaardige structuur (met drie secretarissen-generaal) die het Fonds heeft uitgewerkt ?

Spreker wenst voorts te weten welke Belgische bedrijven aan de EUREKA-projecten deelnemen.

Wie vertegenwoordigt momenteel België op conferenties waarop de Ministers van de bij die projecten betrokken landen vergaderen ? Hoe geschiedt de besluitvorming in het licht van de recente federalisering ?

Heeft men voor het impulsprogramma maatschappelijk onderzoek reeds de verschillende betrokken instellingen geraadpleegd ? Is er reeds een oproep gedaan voor onderzoeksvoorstellen betreffende de thematische subprogramma's ? Zijn reeds voorstellen geformuleerd ? Zo ja, welke ?

*
* *

Mevr. Kestelijn-Sierens vestigt de aandacht erop dat sinds 1984 tal van programma's voor technologisch onderzoek in Europa bestaan (Esprit, Brite, Race, Eureka, enz.). Kan de Minister een volledige lijst van de lopende programma's bezorgen ?

Sommige daarvan hebben betrekking op geregionaliseerde aangelegenheden, andere houden veeleer verband met nationaal gebleven materies. Worden in dat geval die programma's op nationaal vlak behandeld en onderzocht ? Wat is de stand van zaken ? Welke ondernemingen zijn bij die programma's betrokken ?

*
* *

M. Van Rompaey tient à féliciter le Ministre pour les lignes de force de la politique scientifique qu'il entend mener, et plus particulièrement pour l'importance accordée aux programmes européens.

L'article 01.01 du Titre II du Budget des Services du Premier Ministre (Doc. Sénat n° 668/1 - 88/89, pp. 30-31) regroupe les crédits prévus pour les actions et programmes nationaux et internationaux de Recherche et de Développement, en ce compris le programme-cadre des activités de R&D de la Communauté européenne.

Le Ministre pourrait-il établir une liste exhaustive des programmes concernés et indiquer le montant des crédits consacrés à chacun de ceux-ci ?

A-t-on prévu une marge budgétaire suffisante en vue de créer de nouveaux programmes ?

Le membre se réjouit, d'autre part, de la mise en place d'un programme d'impulsion en sciences sociales, auquel seront consacrés quelque 750 millions de francs répartis en 5 ans et insiste sur l'importance d'un tel programme dans le cadre des sciences humaines.

Il renvoie à ce propos :

- à l'avis du Conseil national de la politique scientifique,
- au rapport « La recherche scientifique au service du pays », publié par la Fondation Roi Baudouin,

- et au plan qui avait pratiquement été mis sur pied par le Conseil national de la politique scientifique en collaboration avec le précédent gouvernement.

Toutefois, l'intervenant regrette que les crédits consacrés aux frais de gestion soient aussi importants, soit quelque 50 millions de francs auxquels il faut ajouter 65 millions de francs de publication.

Il convient d'ailleurs de se demander si les publications en la matière doivent être aussi luxueuses qu'elles le sont aujourd'hui. Ne suffirait-il pas que les chercheurs publient les résultats de leurs travaux dans des revues scientifiques spécialisées et dans la presse ? Ne faut-il pas condamner cette forme de surinvestissement dans l'organisation et l'encadrement des projets de recherche ?

En ce qui concerne la non-réalisation d'une part des crédits prévus pour la Politique scientifique dans le budget des Services du Premier Ministre (cf. Doc. Chambre 4/5 - 571/4 - 88, p. 19), le membre plaide en faveur d'une simplification des procédures.

Par exemple, ne pourrait-on verser immédiatement aux universités les crédits attribués aux différentes équipes de chercheurs, le représentant local du Gouvernement étant alors chargé de contrôler l'utilisation effective de ces crédits ?

*
* *

De heer Van Rompaey staat erop de Minister geluk te wensen met de krachtlijnen die hij zich voorneemt inzake wetenschapsbeleid uit te zetten en inzonderheid met het belang dat hij aan de Europese programma's hecht.

Artikel 01.01 van Titel II van de Begroting van de Diensten van de Eerste Minister (Stuk Senaat n° 668/1-88/89, blz. 30-31) groepeerde de kredieten die zijn uitgetrokken voor de nationale en internationale acties en programma's voor Onderzoek en Ontwikkeling, daarin begrepen het raamprogramma voor R/D-activiteiten van de Europese Gemeenschap.

Kan de Minister een volledige lijst van de betrokken programma's bezorgen en een bedrag zetten op de kredieten die aan elk daarvan worden besteed ?

Is in een voldoende ruime begrotingsmarge voorzien om nieuwe programma's in het leven te roepen ?

Het lid verheugt zich anderzijds over de ontwikkeling van een impulsprogramma maatschappelijk onderzoek, waaraan, gespreid over 5 jaar, zo een 750 miljoen frank zal worden besteed. Hij beklemtoont het belang van zo'n programma voor de menswetenschappen.

Ter zake verwijst hij naar :

- het advies van de Nationale Raad voor Wetenschapsbeleid,
- het rapport « Wetenschappelijk onderzoek ten dienste van het land », gepubliceerd door de Koning Boudewijnstichting,

- en naar het plan dat de Nationale Raad voor Wetenschapsbeleid in samenwerking met de vorige Regering nagenoeg had uitgewerkt.

Spreker betreurt nochtans dat voor de beheerskosten zo een aanzienlijke kredieten werden uitgetrokken, met name zowat 50 miljoen, waaraan nog 65 miljoen voor publicatiekosten moet worden toegevoegd.

Het is overigens nog de vraag of de publicaties op dat gebied zo luxueus moeten zijn als heden het geval is. Volstaat het niet dat de onderzoekers de resultaten van hun werkzaamheden in gespecialiseerde wetenschappelijke tijdschriften en in de pers bekendmaken ? Moet die overinvestering in de organisatie en omkadering van onderzoeksprojecten niet worden veroordeeld ?

Wat de niet-besteding betreft van een gedeelte van de kredieten die in de begroting van de Diensten van de Eerste Minister werden uitgetrokken voor het Wetenschapsbeleid (cfr. Stuk Kamer n° 4/5-571/4-88, blz. 19), pleit het lid voor een vereenvoudiging van de procedures.

Zou men de kredieten die aan de verschillende voorsersteams toegekend worden niet onmiddellijk aan de universiteiten kunnen storten, waarbij de plaatselijke vertegenwoordiger van de Regering wordt belast met de controle op de werkelijke besteding van dat geld ?

Par ailleurs, le programme d'impulsions en sciences sociales prévoit la mise sur pied de points d'appui dont le rôle est de donner accès aux banques de données disponibles dans un domaine spécifique à l'ensemble de la communauté scientifique et de combler les lacunes existantes en la matière, assurant ainsi le rôle d'un véritable centre de documentation (rapport du Sénat, Doc. n° 668/3 - 88/89, p. 35).

Le membre insiste sur la nécessité de donner à ces points d'appui un caractère permanent. Ceux-ci peuvent-ils être opérationnels au niveau des compétences régionales (secteur de l'aide sociale et secteur culturel) ?

Quels sont les critères de sélection pris en compte par le groupe d'experts indépendants chargés d'émettre un avis sur les points d'appui les plus opportuns à élaborer et de déterminer dans quelles universités cette action doit avoir lieu ?

Le second objectif du programme concerne l'élaboration de divers sous-programmes thématiques, probablement dans la ligne des suggestions formulées par le Conseil national de la politique scientifique. Le Gouvernement est-il prêt à prendre des initiatives à ce niveau malgré les moyens budgétaires limités ?

Qu'en est-il des autres initiatives (programme d'impulsions en matière de supraconduction - programme de recherche consacré au sida) ? Le Gouvernement va-t-il appliquer scrupuleusement la procédure prévue dans le cadre de la réforme de l'Etat ?

D'après le rapport néerlandais « Zorgen voor Morgen », les connaissances en matière technologique sont aujourd'hui encore insuffisantes pour pouvoir infléchir l'action néfaste des activités humaines sur l'environnement. C'est pourquoi l'orateur se réjouit du fait que le Ministre a décidé de consacrer, en collaboration avec les Exécutifs régionaux, des programmes de recherche aux problèmes de l'environnement à grande échelle (problématique de « Global change »), d'une part, et à l'échelle micro-économique, aux problèmes individuels causés par la situation au travail, l'environnement et l'alimentation, d'autre part (rapport du Sénat, doc. n° 668/3 - 88/89, p. 7).

A cet égard, l'expérience acquise dans le cadre de la recherche agronomique peut s'avérer très utile.

Quels seront les crédits accordés à ces programmes de recherche consacrés à l'environnement ?

Enfin, concernant le programme 53/4 visant « la promotion des technologies de pointe dans le cadre de la politique des marchés publics et pour la valorisation des recherches fondamentales » (articles 01.06, 01.15 et 01.19 du Titre II du Budget des Services du Premier Ministre pour l'année budgétaire 1989, doc. Sénat 668/1 - 88/89, p. 32, 76), le membre constate l'octroi d'un crédit total de 74 millions de francs. Dans quelle mesure ce programme s'intègre-t-il dans les lignes de force de la politique proposée par le Ministre ?

Overigens voorziet het impulsprogramma maatschappelijk onderzoek in de oprichting van een aantal steunpunten die tot taak hebben om in een specifiek domein de beschikbare gegevens te ordenen en te ontsluiten voor de gehele onderzoeksgemeenschap, lacunes in de gegevensstructuren bij te werken door systematische bevragingen periodisch te organiseren en een algemene documentatiefunctie te verzorgen. (Verslag van de Senaat, Stuk 668/3-88/89, blz. 35).

Spreker wijst op de noodzaak aan die steunpunten een permanent karakter te geven. Kunnen die steunpunten op het vlak van de gewestelijke bevoegdheden worden gebezigd (sector van de maatschappelijke bijstand en culturele sector) ?

Welke selectiecriteria worden gehanteerd door de onafhankelijke expertengroep die werd opgericht om een advies uit te werken over welke steunpunten best zouden worden opgericht en aan welke universiteiten dat moet gebeuren ?

De tweede doelstelling van het programma houdt verband met de voorbereiding van diverse thematische subprogramma's en zulks wellicht in de lijn van de door de Nationale Raad voor het Wetenschapsbeleid geuite suggesties. Is de Regering bereid om, niet-tegenstaande de beperkte budgettaire middelen, ook op dat vlak initiatieven te nemen ?

Hoever staat het met andere initiatieven, zoals AIDS-onderzoek of impulsprogramma's inzake supergeleiding ? Is de Regering van plan de door de Staatshervorming bepaalde procedure nauwgezet uit te voeren ?

Volgens het « Zorgen voor Morgen »-rapport is de technologische kennis voor het ogenblik nog onvoldoende om de nefaste invloed van de mens op het milieu tegen te gaan. Spreker verheugt zich derhalve dat de Minister heeft besloten om in samenwerking met de gewestelijke Executieven onderzoeksprogramma's uit te werken rond de grootschalige milieuproblemen (de problematiek van « Global change »), en rond de kleinschalige, nl. de problematiek van de individuele gezondheidsrisico's vanuit de werksituatie, de omgeving en de voeding (Verslag van de Senaat, stuk n° 668/3-88/89, p. 7).

In dat opzicht kan de ervaring die in landbouwkundig onderzoek werd opgedaan, zeer nuttig zijn.

Welke kredieten worden aan die onderzoeksprogramma's rond het milieu toegekend ?

Wat tenslotte het programma 53/4 betreft, nl. « de bevordering van de spijttechnologieën in het raam van het overheidsopdrachtenbeleid en voor de valorisatie van de fundamentele onderzoekingen », (artikelen 01.06, 01.15 en 01.19 van Titel II van de begroting van de Diensten van de Eerste Minister voor het begrotingsjaar 1989, stuk Senaat 668/1-88/89, p. 32, 76), stelt het lid vast dat daarvoor een totaal van 74 miljoen werd uitgetrokken. In welke mate past dat programma in het algemeen beleid dat de Minister wil uitvoeren ?

Le Ministre pourrait-il fournir plus de détails à ce propos ?

*
* *

Le Vice-Premier Ministre et Ministre du Budget et de la Politique scientifique fournit les réponses suivantes :

Budget 1989 par rapport à 1988

Le Ministre donne un aperçu des crédits d'ordonnement des trois dernières années :

1978 (ajusté) : 6,8 milliards

1988 (ajusté) : 6,7 milliards

1989 (avant transfert) : 8,2 milliards.

Ces crédits ont donc augmenté de 1,5 milliard de F en 1989.

Questions concernant la fédéralisation

Le Vice-Premier Ministre tient tout d'abord à dissiper un malentendu. Il est évident qu'il n'y a pas en Belgique une science flamande, française ou allemande, mais des hommes et des femmes qui se consacrent à la science au sein de diverses institutions, financées par diverses instances publiques et ayant un caractère spécifique du fait qu'elles opèrent dans un contexte social et culturel concret.

Le Vice-Premier Ministre estime que la crainte de M. De Vlieghe concernant un morcellement éventuel de la (politique en matière de) recherche par suite de la multiplication des structures de concertation est sans fondement. Il estime que la concertation est préférable au centralisme et souligne que l'octroi de l'autonomie aux Communautés et Régions a permis d'éliminer nombre de tensions et de blocages. Les discussions sont en tout cas plus détendues qu'avant la réforme de l'Etat, parce que les divers partis ne sont plus obnubilés par le souci d'obtenir une part plus importante du gâteau.

En ce qui concerne la question de M. Moors relative aux services du CNPS, *le Vice-Premier Ministre* souligne que l'administration centrale de la politique scientifique est maintenue. Elle devra désormais se consacrer essentiellement aux tâches suivantes :

1° l'utilisation judicieuse des moyens nationaux;

2° le développement de programmes internationaux relatifs aux compétences nationales;

3° la coordination et l'information à destination des Régions;

4° des programmes supplétifs ou des programmes en cofinancement ou en coorganisation avec les Communautés et les Régions.

Kan de Minister daarover meer details verstrekken ?

*
* *

De Vice-Eerste Minister en Minister van Begroting en van Wetenschapsbeleid verstrekt de volgende antwoorden :

Begroting 1989 ten overstaan van 1988

De Minister geeft een overzicht van de ordonnanceskredieten over de laatste 3 jaren :

1987 (aangepast) : 6,8 miljard

1988 (aangepast) : 6,7 miljard

1989 (vóór overheveling) : 8,2 miljard.

Dit impliceert dus een stijging van 1,5 miljard in 1989.

Diverse vragen met betrekking tot de federalisering

Vooraf wenst de Vice-Eerste Minister een misvatting recht te zetten. Er bestaat uiteraard geen Vlaamse, Franse of Duitse wetenschap in België. Wat wel bestaat, aldus de Minister, zijn mensen die wetenschap bedrijven. Dit gebeurt niet in een vacuüm, maar in allerlei instellingen, die worden gefinancierd door diverse overheidsinstanties en die wel een identiteit hebben, omdat ze opereren in een concrete maatschappelijke en culturele context.

De vrees van de heer De Vlieghe voor een versnippering van het onderzoek(sbeleid) tengevolge van een modificatie van overlegstructuren, lijkt de Vice-Eerste Minister ongegrond. Hij wenst principieel te opteren voor overleg als in se waardevol en verkiesbaar boven een centralistisch gedirigeerd beleid. Hij merkt trouwens nog op dat door de autonomie die reeds werd verleend aan Gemeenschappen en Gewesten, momenteel reeds heel wat van de vroegere spanningen en blokkages zijn weggevallen. De gesprekken zijn alleszins meer ontspannen dan vóór de Staatshervorming, omdat de verschillende partijen niet langer angstvallig dienen te streven naar een groter deel van de koek.

Wat betreft de vraag van de heer Moors over de diensten van de NRW, onderlijnt de Vice-Eerste Minister dat de centrale administratie voor wetenschapsbeleid blijft bestaan. Deze zal zich in de toekomst vooral bezig houden met de volgende taken :

1° de oordeelkundige aanwending van de nationale middelen;

2° de afwikkeling van internationale programma's die betrekking hebben op nationale bevoegdheden;

3° coördinatie en informatie naar de Gewesten en Gemeenschappen toe;

4° suppletieve programma's of programma's in cofinanciering of co-organisatie met de Gemeenschappen en Gewesten.

En ce qui concerne la circulation des informations relatives aux programmes européens, le Ministre concède que, par le passé, tout n'était pas parfait en ce domaine. Bien souvent, peu d'informations étaient communiquées et, de surcroît, elles l'étaient tardivement ou d'une manière qui laissait à désirer, surtout lorsque le destinataire était situé en Flandre. Le Ministre est en tout état de cause partisan d'une augmentation globale de la participation belge. En outre, tous les intéressés doivent pouvoir avoir accès de la même manière et aussi tôt que possible aux informations relatives aux programmes de recherches internationaux. Le problème de la circulation de ces informations sera d'ailleurs à l'ordre du jour de la prochaine conférence interministérielle avec les Communautés et les Régions.

Pour ceux qui souhaitent avoir une vue d'ensemble de tous les crédits transférés aux Communautés et aux Régions, le Ministre renvoie à la page 8 du rapport du Sénat, qui fournit chaque fois une explication succincte.

En ce qui concerne la question de M. Bril concernant la structure du FNRS, le Ministre fait observer qu'il n'a plus aucune compétence en la matière : la compétence de tutelle de ce Fonds, qui appartenait auparavant aux ministres de l'Education nationale, appartient désormais aux Communautés. Par conséquent, il ne peut se prononcer sur l'utilité des trois secrétaires généraux.

En ce qui concerne les Fonds associés, le Fonds de la recherche scientifique médicale et l'Institut des Sciences nucléaires, il souligne que leurs missions sont relativement spécifiques. La recherche nucléaire relève d'ailleurs intégralement de la compétence du Ministre des Affaires économiques.

Il confirme l'interprétation de M. Bril, selon laquelle le rôle de l'autorité nationale se limite effectivement à l'octroi de 20 % de leurs ressources.

Une fois ces moyens mis à disposition, l'autorité nationale n'a plus voix au chapitre et les décisions appartiennent à la direction scientifique du Fonds, ce qui était d'ailleurs déjà le cas auparavant.

Prédominance de la technologie et des sciences exactes

Le Vice-Premier Ministre déclare que les montants affectés notamment à la recherche spatiale sont effectivement impressionnants. On peut s'interroger à ce sujet, mais il ne faut pas oublier que la navigation spatiale est un des rares domaines dans lequel la Belgique est représentée de manière significative au niveau international, dans le cadre de l'ESA. La participation belge a en outre des retombées non négligeables, à savoir des commandes importantes de haute technologie pour de nombreuses entreprises. Sans plaider pour une majoration des crédits, le Ministre ne souhaite pas davantage qu'ils diminuent.

Wat de doorstroming van informatie over Europese programma's betreft, geeft de Minister toe dat hieraan in het verleden wel iets schortte. Vaak was er weinig, laattijdige of niet correcte doorstroming, vooral naar Vlaanderen toe. De Minister is alleszins voorstander van een globale toename van de Belgische deelname. Bovendien dienen alle belanghebbenden op gelijke voet en in een zo vroeg mogelijk stadium toegang te hebben tot informatie over de internationale onderzoeksprogramma's. Deze doorstroming zal trouwens ter sprake komen op de eerstvolgende interministeriële conferentie met de Gemeenschappen en Gewesten.

Voor een volledig overzicht van alle naar de Gemeenschappen en Gewesten overgehevelde kredieten verwijst de Minister naar pagina 8 van het Senaatsverslag. Tevens wordt hier telkens een summier uitleg verstrekt.

Over de vraag van de heer Bril over de structuren van het NFWO, merkt de Minister op dat hij hier als dusdanig niet bevoegd is : de voogdijbevoegdheid over het Fonds, die vroeger bij de Minister van Onderwijs lag, ligt momenteel bij de Gemeenschappen. Bijgevolg kan hij zich ook niet uitspreken over het nut van 3 secretarissen-generaal.

Wat de geassocieerde fondsen, het Fonds voor Geneeskundig onderzoek en het Instituut voor Kernwetenschappen betreft, deze hebben een vrij specifieke opdracht. Het nucleair onderzoek valt trouwens integraal onder de bevoegdheid van de Minister van Economische Zaken.

Hij bevestigt hier de interpretatie van de heer Bril dat de rol van de nationale overheid zich inderdaad beperkt tot het al dan niet verstrekken van de 20 % middelen.

Eenmaal deze middelen ter beschikking gesteld, heeft de nationale overheid geen inspraak meer, maar beslist de wetenschappelijke organisatie van het Fonds. Dit was vroeger eigenlijk ook al het geval.

Overwicht technologie en exacte wetenschappen

De Vice-Eerste Minister bevestigt dat de bedragen uitgetrokken voor ruimtevaartonderzoek inderdaad indrukwekkend zijn. Men kan zich hierover inderdaad vragen stellen, maar men mag niet vergeten dat de ruimtevaart één van de zeldzame domeinen is waarop België internationaal, d.w.z. in het kader van het ERA, iets te betekenen heeft. Bovendien zijn hier ook niet te verwaarlozen « returns », in de zin van belangrijke terugkomende bestellingen van hoogtechnologische aard voor talrijke bedrijven. Zonder te pleiten voor een verhoging van de kredieten, wenst de Minister anderzijds ook geen verlaging.

En outre, il ne faut pas oublier que pour la première fois depuis longtemps, on s'est préoccupé des sciences humaines par le biais du programme d'impulsions en sciences sociales. Ce programme doit être discuté avec les Régions et les Communautés, car il relève pour une bonne partie de leur compétence. Le Ministre fait observer qu'un montant de 750 millions n'est tout de même pas négligeable, d'autant plus qu'il est possible d'atteindre le même résultat avec un million de francs dans le secteur « doux » qu'avec 100 millions de francs dans le secteur « dur ».

A cet égard, le Ministre rappelle l'existence des importants programmes intitulés « Global change » et « Transport et Mobilité », qui sont en préparation. La mobilité croît en effet de manière exponentielle, a un impact important sur l'environnement et a en outre de nombreuses autres implications socio-économiques. Il est urgent de procéder en l'occurrence à des recherches transfrontalières.

Le Vice-Premier Ministre déplore également le phénomène de taudification constaté dans certaines villes flamandes. Cette matière ne relève toutefois pas de sa compétence.

Programmes énergétiques

Le Programme national de recherche et de développement dans le domaine de l'énergie a été mené à bien par le précédent Ministre de la Politique Scientifique. Pourtant, le programme « Global change » qui est en préparation concerne également quelques aspects de la politique énergétique. Le Ministre se réjouirait si M. De Vlieghe pouvait mettre sur pied un programme énergétique à l'échelle mondiale. Il s'agit en effet d'une matière très complexe car si les désavantages des sources d'énergie traditionnelles (risques nucléaires, pluies acides,...) sont bien connus, les sources d'énergie alternatives (énergie éolienne et solaire) ne sont pas encore suffisamment opérationnelles pour apporter une solution collective.

Encouragement des chercheurs

Le Vice-Premier Ministre fait observer que les mandats sont accordés aux chercheurs par l'intermédiaire du FNRS. La phase suivante sera entamée en juillet 1989.

Fuite des cerveaux

On constate que si la fuite des cerveaux vers les Etats-Unis ralentit, celle à destination des pays voisins s'accélère. Ce phénomène s'explique principalement par la différence de rémunérations et de carrière ainsi que par des raisons d'ordre fiscal. La Belgique est en outre victime de sa propre qualité : nos chercheurs sont en effet polyglottes – beaucoup parlent

Bovendien mag men ook niet vergeten dat voor het eerst sinds lange tijd een opening werd gemaakt naar de menswetenschappen door het impulsprogramma maatschappelijk onderzoek. Dit programma dient te worden besproken met de Gewesten en de Gemeenschappen want het leunt grotendeels aan bij hun bevoegdheden. De Minister wijst erop dat een bedrag van 750 miljoen toch niet te verwaarlozen is, temeer daar men met 1 miljoen frank in de « zachte » sector nagenoeg evenveel kan bereiken als met 100 miljoen frank in de « harde ».

In dit verband herinnert de Minister aan de belangrijke programma's « Global change » en « Transport en mobiliteit » die in voorbereiding zijn. De mobiliteit neemt immers exponentieel toe, betekent een zware belasting voor het milieu en heeft daarnaast talrijke andere socio-economische implicaties. Grensoverschrijdend onderzoek is hier dringend nodig.

Wat de verkrotting in bepaalde Vlaamse steden betreft, dit wordt door de Vice-Eerste Minister evenzeer betreurd. Deze materie valt evenwel buiten zijn bevoegdheid.

Energieprogramma's

Het « Nationaal Programma onderzoek en ontwikkeling energie » werd beëindigd door de vorige Minister voor Wetenschapsbeleid. Nochtans komen ook in het in voorbereiding zijnde « Global change »-programma een aantal energieaspecten aan bod. De Minister zou de heer De Vlieghe dankbaar zijn indien deze laatste een mondiaal energieprogramma zou kunnen opstellen. Dit is immers een zeer complexe aangelegenheid omdat enerzijds de nadelen van de klassieke energiebronnen voldoende bekend zijn (nucleaire risico's, zure regen, ...) en anderzijds de alternatieve bronnen (zoals wind- en zonne-energie) nog niet voldoende operationeel zijn om als collectieve oplossing te kunnen voldoen.

Aanmoediging vorsers

De Vice-Eerste Minister merkt op dat deze vorsers mandaten worden toegekend via het NFWO. De volgende fase neemt een aanvang in juli 1989.

Hersenvlucht

Men stelt vast dat de « brain drain » naar de Verenigde Staten afneemt, terwijl die naar de Europese buurlanden toeneemt. De verklaring dient in de eerste plaats te worden gezocht in het verschil in remuneratie en carrièrevoorwaarden, evenals in fiscale redenen. Daarnaast is België toch ook slachtoffer van zijn eigen kwaliteit : onze onderzoekers zijn immers

quatre voire six langues — et son par conséquent beaucoup plus mobiles que les chercheurs allemands, français ou anglais.

Eurêka

Le Vice-Premier Ministre fait observer que les projets Eurêka doivent être considérés moins comme des programmes de recherche que comme une structure interface. A la conférence Eurêka qui s'est tenue récemment à Vienne, six nouvelles demandes d'obtention du label Eurêka ont été introduites par des entreprises belges (quatre flamandes et deux wallonnes). Jusqu'à présent, la Belgique était représentée à cette conférence par l'autorité nationale. La prochaine fois, la délégation belge comprendra également des représentants des Régions. Actuellement, les ministres régionaux transmettent les demandes aux instances nationales.

Programmes européens

En ce qui concerne les actions ou programmes européens, ce ne sont pas les pays qui y participent, mais bien les équipes de recherche, qui bénéficient naturellement d'un encadrement de leur pays respectif.

Le rôle de l'autorité nationale consistera essentiellement à garantir une circulation rapide des informations ainsi qu'à maintenir l'accès à ces programmes aussi ouvert que possible. Le pouvoir national demeure provisoirement le canal juridique officiel. Les Régions pourraient toutefois accréditer en ce domaine des observateurs auprès des Communautés européennes.

Programme d'impulsion en matière de recherche sociale

L'élaboration de ce programme doit se poursuivre avec les Communautés et les Régions. Les frais de gestion ne paraissent pas exagérés au Ministre, car il s'agit d'un programme considérable comportant des sujets et des missions très divers.

Il est toutefois à craindre que beaucoup d'énergie soit consacrée à l'établissement un beau rapport qui ira enrichir le fonds de l'une ou l'autre bibliothèque.

C'est pourquoi l'on s'efforcera tout particulièrement de valoriser socialement les résultats de ce programme.

Cela suppose également des moyens permettant d'assurer la publication de ces résultats et leur diffusion dans divers milieux.

Répondant à M. Van Rompaey, le Ministre précise que les points d'appui prévus dans le cadre de ce programme ne peuvent pas être utilisés automatique-

polyglot — ze spreken gemakkelijk vier tot soms zes talen — en bijgevolg veel mobieler dan onderzoekers uit andere landen als Duitsland, Frankrijk en Groot-Brittannië.

Eureka

De Vice-Eerste Minister merkt op dat de Eureka-projecten niet zozeer als eigenlijke onderzoeksprogramma's moeten worden beschouwd, maar dat ze eerder een interfacestructuur vormen. Op de recente Eureka-conferentie te Wenen werden 6 nieuwe aanvragen van Belgische bedrijven tot verkrijging van het Eureka-label ingediend (4 Vlaamse - 2 Waalse). Tot nu toe werd België op deze conferentie vertegenwoordigd door de nationale overheid. De volgende maal zal de Belgische delegatie ook vertegenwoordigers van de Gewesten omvatten. Momenteel spelen de Gewestministers de aanvragen door naar de nationale instanties.

Europese programma's

Wat de Europese acties of programma's betreft, is het niet het land dat hieraan deelneemt, maar wel de onderzoeksploegen, die uiteraard wel worden begeleid door hun land.

De rol van de nationale overheid zal er vooral in bestaan de snelle doorstroming van informatie te garanderen en de toegang tot deze programma's zo open mogelijk te houden. De nationale overheid blijft hier voorlopig het officiële juridische kanaal. Wel zouden de Gewesten in dit kader waarnemers kunnen accrediteren bij de Europese Gemeenschappen.

Impulsprogramma Maatschappelijk Onderzoek

Dit programma dient verder te worden uitgewerkt samen met de Gemeenschappen en de Gewesten. De beheerskosten lijken de Minister niet overdreven, het gaat immers om een omvangrijk programma met zeer vele uiteenlopende onderwerpen en opdrachten.

Het gevaar bestaat echter dat veel energie wordt geïnvesteerd in een mooi ogend rapport dat uiteindelijk in één of andere bibliotheek belandt.

Daarom zal uitdrukkelijk worden gestreefd naar een maatschappelijke valorisatie van de bevindingen.

Dit veronderstelt eveneens middelen ter publicatie en verspreiding van de resultaten naar diverse middelen toe.

De Minister antwoordt aan de heer Van Rompaey dat de in het kader van dit programma voorziene steunpunten niet zomaar ipso facto actief kunnen zijn

ment pour les matières régionales (telles que l'aide sociale et le secteur culturel). Il attirera l'attention des Communautés et des Régions sur cet aspect de la question, afin que les données régionales puissent également être intégrées au réseau (par exemple en vertu d'un protocole de coopération) et que des terminaux puissent être installés un peu partout.

Projets thématiques

Le Ministre souligne que les montants prévus en l'occurrence ne sont que provisoires et peuvent être revus en accord avec les Communautés et les Régions, qui peuvent d'ailleurs encore y consacrer d'autres sommes.

En ce qui concerne la protection de l'environnement, il fait observer que les investissements nationaux dans le programme « Global change » permettront de réaliser cet objectif.

Le reste devra être fourni par les Communautés et les Régions : celles-ci doivent assumer leurs responsabilités, étant donné que 2/3 du budget horizontal de la Politique scientifique sont fédéralisés.

Liste des programmes et actions relatifs à la recherche et au développement (Titre II, article 01.01)

Le Ministre fournit l'aperçu suivant :

in regionale materies (bijv. maatschappelijke bijstand en de culturele sector). Wel zal hij de aandacht van Gemeenschappen en Gewesten erop vestigen zodat ook de gewestelijke gegevens in het netwerk kunnen worden geïntegreerd (bijvoorbeeld via een samenwerkingsprotocol) en er op termijn overal terminals kunnen staan.

Thematische projecten

De Minister onderlijnt dat de hier voorziene bedragen tentatief zijn en kunnen worden herschikt na overleg met de Gemeenschappen en de Gewesten, die overigens zelf nog bepaalde bedragen kunnen toevoegen.

Wat het leefmilieu betreft, wijst hij erop dat de nationale investeringen in het « Global change »-programma hieraan toch tegemoet komen.

De rest zal vooral van Gemeenschappen en Gewesten moeten komen : deze dienen hun verantwoordelijkheid op te nemen, nu toch 2/3 van de horizontale begroting wetenschapsbeleid is gefederaliseerd.

Lijst programma's en acties voor onderzoek en ontwikkeling (Titel II, artikel 01.01)

De Minister verstrekt volgend overzicht :

Titre II - Art. 01.01 Articles/Programmes - en MF -	Après contrôle budgétaire 1989		Art. 01.01 Programma's en Acties van O&O Artikels/Programma's - in MBF -
	— Na budget controle 1989		
	CE/VK	CO - OK CND - NGK	
Prest.	0,0	0,7	<i>Prest.</i>
Bio-Collec. souches	0,0	2,4	<i>Bio-stammen verzameling</i>
Bio-Mine	2,9	30,6	<i>Bio-Mine</i>
Energie	0,0	3,1	<i>Energie</i>
A 320	28,0	9,6	<i>A 320</i>
CFM 56/5	0,0	11,9	<i>CFM 56/3</i>
Antarctique I	4,1	13,9	<i>Antarctica I</i>
Antarctique II	52,3	26,6	<i>Antarctica II</i>
Act. Internat. et Nat.	25,8	15,0	<i>Internat. en Nat. acties</i>
Cyclotron	—	—	<i>Cyclotron</i>
COC/Brevets	10,0	10,0	<i>COC/Octrooien</i>
Interface bureaut.-informatique	23,0	23,0	<i>Burotica-informatica interface</i>
Télédétection	10,4	57,5	<i>Teledetectie</i>
Programme RARE	0,6	0,6	<i>Programma RARE</i>
PAI	5,0	317,0	<i>IUAP</i>
Science de la vie	3,0	127,2	<i>Biowetenschappen</i>
Intelligence artificielle	270,0	222,0	<i>Artificiële intelligentie</i>
Synchrotron	84,9	84,9	<i>Synchrotron</i>
Technologie de l'information	888,0	156,0	<i>Informatietechnologie</i>
Actions européennes	315,3	148,6	<i>Europese acties</i>
Nouvelles impulsions	2000,0	200,0	<i>Nieuwe impulsen</i>

Nouveaux programmes

Le Ministre confirme qu'il est encore possible, cette année, de mettre sur pied ne fût-ce qu'un nombre limité de nouveaux programmes.

Différentes suggestions ont été formulées, notamment en ce qui concerne la recherche dans le domaine du SIDA et de la supraconductivité. Il souhaite en tout cas d'abord examiner ce problème sereinement avec les Régions afin de ne pas contrecarrer certains programmes ou recherches en cours ou en préparation.

Si l'objet de la recherche est une matière qui relève principalement des communautés, il est préférable que ce soient elles qui prennent l'initiative.

En ce qui concerne le SIDA, les deux ministres communautaires ont déjà entamé une concertation formelle avec leurs collègues nationaux qui ont la santé publique dans leurs attributions. S'il s'avère que les Communautés ont besoin de l'assistance du gouvernement central, rien ne s'oppose à l'organisation d'un cofinancement.

*
* *

M. De Vlieghe répond que malgré quelques programmes sérieux comme « Global change » et « transport et mobilité », les sciences humaines n'occupent qu'une place marginale dans ce budget.

*
* *

Le Vice-Premier Ministre conclut en déclarant que certains programmes sont intangibles et font l'objet d'accords internationaux.

Par ailleurs, ce budget affecte quand même, et ce pour la première fois depuis longtemps, des crédits plus importants à la recherche dans le domaine des sciences humaines. Le programme « Global change » concerne environ 280 millions de F en crédits d'engagement et le programme de mobilité, environ 250 millions de F.

*
* *

III. — INTERPELLATION JOINTE

Interpellation n° 176 de M. Van Dienderen au Vice-Premier Ministre et Ministre du Budget et de la Politique scientifique sur la création d'un Institut belge pour la Paix.

L'interpellateur souligne que l'évolution politique favorable en Europe de l'Est devrait constituer un facteur supplémentaire pour nous inciter à créer dès que possible un Institut belge pour la paix.

Nieuwe programma's

De Minister bevestigt dat er dit jaar nog, zij het weinig, ruimte is voor nieuwe programma's.

Er werden diverse suggesties gedaan, o.a. AIDS-onderzoek en supergeleiding. Hij wenst dit alleszins vooraf rustig met de Gewesten te bespreken, teneinde onderzoek of programma's die reeds lopen of in voorbereiding zijn, niet te doorkruisen.

Als de hoofdbevoegdheid met betrekking tot de te onderzoeken materie bij de gemeenschappen berust, dan kan het initiatief best van deze laatste komen.

Wat AIDS betreft, hebben de twee Gemeenschapsministers reeds een formeel overleg gestart met hun voor Volksgezondheid bevoegde nationale collega's. Als hieruit zou blijken dat de Gemeenschappen nood hebben aan bijstand van de centrale Regering, dan staat niets een cofinanciering in de weg.

*
* *

De heer De Vlieghe repliceert dat ondanks enkele goede programma's, zoals « Global change » en « transport en mobiliteit » de oriëntatie naar de menswetenschappen secundair blijft en ontoereikend is in deze begroting.

*
* *

De Vice-Eerste Minister besluit dat een aantal programma's vastliggen en het voorwerp uitmaken van internationale verbintenissen.

Anderzijds worden in deze begroting toch, voor 't eerst sedert lang, meer middelen uitgetrokken voor onderzoek in de menswetenschappen. Het « Global change »-programma betreft ongeveer 280 miljoen vastleggingskredieten, het mobiliteitsprogramma ongeveer 250 miljoen.

*
* *

III. — TOEGEVOEGDE INTERPELLATIE

Interpellatie n° 176 van de heer Van Dienderen tot de Vice-Eerste Minister en Minister van Begroting en Wetenschapsbeleid over de oprichting van een Belgisch Vredesinstituut.

De interpellant betoogt dat de gunstige politieke ontwikkelingen in Oost-Europa een bijkomende aanzet zouden moeten vormen om zo snel mogelijk over te gaan tot de oprichting van een Belgisch Vredesinstituut.

Cet institut pourrait faire de la recherche scientifique fondamentale afin de dégager des alternatives politiques raisonnables (notamment la défense sociale) à la course aux armements que nous connaissons actuellement.

L'intervenant rappelle que le commerce des armes représente un chiffre d'affaires annuel de 750 milliards de dollars. Comparées à l'endettement dramatique du Tiers-Monde et à l'insignifiance des budgets d'aide au développement en matière de lutte contre les maladies, d'enseignement et autres, ces dépenses doivent être qualifiées de gaspillage immoral.

L'actuelle stratégie de paix, fondée sur la dissuasion nucléaire, présente également de grandes menaces pour l'environnement. L'interpellateur songe notamment aux essais nucléaires.

Il estime en outre que la conversion des dépenses d'armement précitées en dépenses de développement contribuerait à la paix mondiale plus efficacement que la course aux armements à laquelle on se livre actuellement.

L'interpellateur rappelle que les initiatives antérieures visant à créer un institut pour la paix n'ont pas donné de résultats concrets.

L'accord de gouvernement actuel préconise à nouveau la création d'un « institut indépendant et pluraliste, lequel examinera l'ensemble de la problématique de paix et de sécurité d'une façon systématique et objective » (Accord de gouvernement, chapitre IV, B, 7, p. 53).

Le Gouvernement s'est engagé, à cet égard, à prendre « incessamment » les initiatives nécessaires.

Jusqu'à présent, il s'est toutefois borné à demander au Professeur J. Niezing (VUB) et à M. C. Franck (F.U.N.D.P.) d'effectuer une étude de faisabilité concernant le projet de création d'un institut pour la paix et la sécurité.

Les crédits dont les deux équipes de chercheurs disposent pour réaliser cette étude (1 million de FB chacune au budget 1989) sont en outre tout à fait insuffisants.

L'intervenant craint dès lors que l'inscription de ces crédits au budget ne soit qu'un leurre et que l'étude qui aura été effectuée ne débouche pas sur la création à court terme d'un institut pour la paix.

A ce propos, il demande où en est la planification de la création d'un institut pour la paix.

A-t-on déjà une idée de l'objectif et du fonctionnement de cet institut ?

Comment les organismes privés (GRIP, « Polemologisch Instituut » de la VUB, etc.) seront-ils intégrés dans le fonctionnement de l'institut ?

Les organisations pacifistes et d'autres forces sociales seront-elles associées à la stratégie de l'institut ?

In de schoot hiervan zou immers fundamenteel wetenschappelijk onderzoek kunnen verricht worden naar verstandige beleidsalternatieven (onder meer de sociale verdediging) voor de huidige bewapeningswedloop.

Spreker herinnert eraan dat de wapenaankopen jaarlijks 750 miljard US \$ bedragen. Inachtgenomen de dramatische schuldenlast van de Derde Wereld en de schromelijk ontoereikende ontwikkelingsbudgetten voor ziektebestrijding, onderwijs en andere basisbehoeften, dienen voormelde wapenuitgaven als een immorele verspilling beschouwd te worden.

De huidige veiligheidsstrategie, gebaseerd op nucleaire afschrikking, houdt ook aanzienlijke gevaren in voor het milieu. Spreker denkt hierbij onder meer aan de nucleaire proefnemingen.

Bovendien meent spreker dat de omzetting van voormelde wapenuitgaven in ontwikkelingsuitgaven in ruimere mate zou bijdragen tot de wereldvrede dan de huidige bewapeningswedloop.

De interpellant herinnert eraan dat eerdere initiatieven tot oprichting van een vredesinstituut niet tot concrete resultaten geleid hebben.

In het huidig regeerakkoord wordt opnieuw een lans gebroken voor de oprichting van een « onafhankelijk en pluralistisch instituut, waarin het geheel van de vredes- en veiligheidsproblematiek op een systematische en objectieve manier bestudeerd wordt » (Regeerakkoord, deel IV, B, 8, blz. 53).

De Regering heeft zich hierbij verbonden om terzake « spoedig » een initiatief te nemen.

Tot op heden bleef de uitvoering van deze verbintenis echter beperkt tot het uitbesteden van een « feasibility study » betreffende de voorgenomen oprichting van een Instituut voor vrede en veiligheid aan Prof. J. Niezing (V.U.B.) en de heer C. Franck (F.U.N.D.P.).

Bovendien zijn de kredieten, waarover beide onderzoeksteams beschikken voor het uitvoeren van deze studie (elk 1 miljoen BF op de begroting 1989), volstrekt ontoereikend.

Dientengevolge vreest spreker dat voormelde kredieten louter als een « zoethouder » op de begroting werden uitgeschreven en dat de verrichte studie niet zal leiden tot de spoedige oprichting van een vredesinstituut.

Hierbij aansluitend, wenst hij te vernemen hoe het staat met de planning voor de oprichting van een Vredesinstituut.

Is er reeds een visie op het doel en de werkwijze van dit Instituut ?

Hoe zullen private instellingen (GRIP, Polemologisch Instituut van de VUB, e.a.) ingeschakeld worden in de werking van het Instituut ?

Zullen de vredesorganisaties en andere maatschappelijke krachten worden betrokken in het beleid van dit Instituut ?

Réponse du Vice-Premier Ministre et Ministre du Budget et de la Politique scientifique

Le Ministre du Budget et de la Politique scientifique commence par faire observer qu'il n'est pas possible d'exécuter immédiatement et entièrement tout ce qui a été convenu dans l'accord de gouvernement.

Le groupe auquel l'intervenant appartient a toujours préconisé un « pacifisme actif » et soutient dès lors pleinement la création d'un Institut belge pour la paix telle qu'elle a été proposée.

Le Ministre déplore néanmoins que l'argumentation développée par l'intervenant soit pleine de clichés, notamment en ce qui concerne la conversion des dépenses d'armement en dépenses de développement.

Il estime que l'égalité de bien-être ne garantit aucunement la paix mondiale, comme le démontre à suffisance l'histoire de l'Europe occidentale au XX^{ème} siècle.

Les principes moraux ne suffisent pas pour sauvegarder le droit et l'autorité ou pour éviter l'oppression par d'autres Etats. Cela n'empêche toutefois pas qu'il faille s'efforcer, au niveau international, de ramener l'armement et les moyens de dissuasion à leur niveau le plus bas.

Le Ministre rappelle en outre qu'un membre de son parti, M. Coppieters, a déjà plaidé en faveur de la création d'un institut pour la paix. Il ressort de l'accord de gouvernement que l'équipe au pouvoir est vraiment décidée à obtenir des résultats concrets en la matière.

Qu'y a-t-il toutefois lieu d'entendre par un « institut pour la paix » ?

Le Ministre estime que cet Institut ne pourra en aucun cas être conçu comme un simple centre d'action ou d'information. Il devra être un centre de recherche scientifique et objective, qui rassemblera les connaissances relatives à la problématique de la paix en vue d'élaborer une politique de sécurité adéquate.

Les membres de l'Institut pour la paix devront également être nommés sur une base strictement scientifique.

Le Ministre estime par ailleurs qu'il ne faut pas non plus perdre de vue que la Belgique n'a guère d'influence sur la dynamique de paix.

La création d'un Institut belge pour la paix pourrait néanmoins contribuer à permettre à la Belgique de tenir sur le chapitre un discours auquel on ne puisse pas prêter d'arrière-pensées.

Le Ministre fait ensuite observer que l'étude de faisabilité, dont le coût s'élève à 2 millions de francs, a été commandée pour répondre au besoin impérieux de dresser un inventaire du potentiel existant en matière de recherche polémologique. Il a également été demandé aux deux équipes de chercheurs de rassembler des informations sur les instituts pour la paix existant dans d'autres pays et sur leurs domaines de recherche spécifiques, et ce, en vue d'éviter les doubles emplois ou la concurrence et de délimiter le terrain sur lequel l'Institut belge pourrait exercer ses activités.

Antwoord van de Vice-Eerste Minister en Minister van Begroting en Wetenschapsbeleid

Voorafgaand merkt de Minister van Begroting en Wetenschapsbeleid op dat alle afspraken van het Regeerakkoord niet onmiddellijk en volledig kunnen worden uitgevoerd.

De fractie waartoe spreker behoort, heeft zich steeds voorstander verklaard van een « actief pacifisme » en steunt dan ook volledig de voorgenomen oprichting van een Belgisch Vredesinstituut.

De Minister betreurt evenwel de clichématige argumentatie die terzake door de interpellant werd ontplooid, onder meer betreffende de omzetting van wapenuitgaven in ontwikkelingsuitgaven.

Hij is de mening toegedaan dat gelijkheid in welvaart op zichzelf geen garantie biedt voor wereldvrede, zoals de geschiedenis van West-Europa in de twintigste eeuw overvloedig aantoonst.

Morele principes volstaan niet om recht en gezag te handhaven of verdrukking door andere staten te verhinderen. Zulks belet evenwel niet dat er op wereldschaal kan worden gestreefd naar het laagst mogelijke niveau van bewapening en afschrikking.

Voorts herinnert de Minister eraan dat een partijgenoot, de heer M. Coppieters, reeds gepleit heeft voor de oprichting van een vredesinstituut. Uit het huidige regeerakkoord blijkt alvast dat de Regering daadwerkelijk bereid is terzake tot concrete resultaten te komen.

Wat moet evenwel verstaan worden onder een « vredesinstituut » ?

Volgens de Minister zal het Instituut in elk geval niet als een louter aktie- of informatiecentrum kunnen worden opgevat. Het moet uitgebouwd worden tot een objectief wetenschappelijk onderzoekscentrum, dat kennis verzamelt betreffende de vredesproblematiek met het oog op het uitstippelen van een aangepast veiligheidsbeleid.

De benoeming van de leden van het Vredesinstituut zal eveneens op strikt wetenschappelijke basis dienen te gebeuren.

De Minister meent voorts dat het geringe gewicht van België inzake de beïnvloeding van de vredesdynamiek evenmin uit het oog kan verloren worden.

De uitbouw van een Belgisch Vredesinstituut zou er desalniettemin kunnen toe bijdragen dat België hierbij een « zuivere » stem laat horen.

Vervolgens wijst de Minister erop dat de « feasibility study », ten bedrage van 2 miljoen frank, werd aangevraagd om de onontbeerlijk geachte inventaris te maken van het thans reeds bestaande potentieel inzake polemologisch onderzoek. Aan beide teams werd tevens gevraagd informatie te verzamelen over buitenlandse Vredesinstituten en hun gespecialiseerde onderzoeksgebieden, zulks om dubbelwerk of concurrentie te vermijden en het terrein af te bakenen waarop het Belgisch Instituut actief zou kunnen zijn.

Le Ministre estime dès lors que l'étude précitée ne peut en aucun cas être considérée comme un leurre.

Ils'agit au contraire d'un instrument indispensable qui doit permettre de préparer la création d'un Institut belge pour la paix reposant sur une assise solide.

Lorsque les résultats de cette étude seront connus, c'est-à-dire à l'automne 1989, le Ministre prendra les initiatives nécessaires en vue de créer effectivement l'Institut belge pour la paix.

*
* *

M. Van Dienderen se réjouit que l'étude de faisabilité qui a été demandée soit conçue comme un premier pas indispensable en vue de la création effective à court terme d'un Institut pour la paix.

Il préconise de mettre des fonds supplémentaires à la disposition des équipes de recherche si cela s'évérait nécessaire à l'exécution de leur mission.

La crédibilité du « pacifisme actif » que préconise le Ministre dépendra toutefois de la diligence que l'on mettra à créer un Institut pour la paix opérationnel qui puisse effectuer de la recherche scientifique en concertation avec toutes les instances qui s'occupent des questions liées à la paix.

M. Timmermans souligne que le Gouvernement actuel est parvenu, pour la première fois, à engager un débat ouvert sur les problèmes de sécurité et à défendre réellement son propre point de vue en sein de l'OTAN.

Cet état d'esprit positif offre également des garanties quant à la création rapide d'un Institut belge pour la paix bien structuré.

Le groupe auquel le membre appartient souscrit en tout cas pleinement à cette proposition et approuve entièrement le commencement d'exécution que constitue l'initiative prise par le Ministre du Budget, qui a commandé une étude de faisabilité.

IV. — VOTES

Les crédits afférents à la politique scientifique sont adoptés par 11 voix contre une et une abstention.

Le Rapporteur,

Le Président,

E. VANDEBOSCH

E. VAN KEIRSBILCK

De Minister meent dan ook dat voormelde studie geenszins kan worden opgevat als een « zoethouder ».

Het betreft daarentegen een noodzakelijk beleidsvoorbereidend instrument voor de solide uitbouw van een Belgisch Vredesinstituut.

Nadat de resultaten van de studie in het voorjaar 1989 bekend zullen zijn, zal de Minister de nodige initiatieven nemen om het vredesinstituut daadwerkelijk op te richten.

*
* *

De heer Van Dienderen verheugt er zich over dat de aangevraagde « feasibility study » opgevat wordt als een eerste, onontbeerlijke stap in de richting van een daadwerkelijke uitbouw van een vredesinstituut op korte termijn.

Hij pleit er voor desgevallend bijkomende fondsen ter beschikking te stellen van voormelde onderzoeksteams indien zulks noodzakelijk zou zijn voor de uitvoering van hun opdracht.

De geloofwaardigheid van het « actief pacifisme » dat de Minister voorstaat, zal echter moeten blijken uit de spoed waarmee een Vredesinstituut operationeel wordt dat fundamenteel wetenschappelijk onderzoek kan verrichten, in overleg met alle geleidingen die op het vlak van de vredesproblematiek actief zijn.

De heer Timmermans wijst erop dat de huidige regering er voor het eerst in geslaagd is een open debat over de veiligheidsproblematiek los te weken en daadwerkelijk een eigen standpunt te verdedigen in NAVO-verband.

Deze positieve ingesteldheid biedt eveneens garanties voor de spoedige oprichting van een degelijk onderbouwd Belgisch Vredesinstituut.

De fractie, waartoe het lid behoort, schaart zich in elk geval ten volle achter dit voorstel en het begin van uitvoering, waarvoor de Minister van Begroting tot op heden heeft gezorgd door het aanvragen van een « feasibility study ».

IV. — STEMMINGEN

De kredieten betreffende wetenschapsbeleid worden aangenomen met 11 tegen 1 stem en 1 onthouding.

De Rapporteur,

Le Président,

E. VANDEBOSCH

E. VAN KEIRSBILCK